Cicéron prononce ce discours en 63 avant J-C, à la fin de la République romaine qui subit une grave crise depuis -120. En effet, de nombreux plébéiens, remplacés par les esclaves, n'ont plus de travail et vivent dans une grande pauvreté à Rome où ils viennent en masse dans l'espoir de trouver du travail.

Les frères Gracques, tribuns de la Plèbe, ont alors proposé des solutions comme le partage des terres conquises entre Patriciens et Plébéiens et leur politique en faveur du peuple a donné naissance à un nouveau parti politique, les « Populares », s'opposant au parti historique des « Optimates ». Les premiers, réformateurs, s'appuient sur les tribuns de la plèbe, ont pour but d'affaiblir le pouvoir du sénat, ayant souvent recours à la violence armée et aux discours démagogiques. Quant aux seconds, conservateurs et attachés à leurs privilèges, ils souhaitent conserver l'ordre public, recourant davantage aux discours pondérés. C'est à cette époque que des hommes ambitieux, souvent « Imperatores », s'affrontent, tels Marius et Sylla, pour prendre le pouvoir, mettant ainsi en péril les institutions de la République.

Quelques années plus tard, c'est Catilina, rallié aux Populares, qui convoite le pouvoir et se présente au consulat face à Cicéron, avocat et politique modéré, défenseur du Sénat et des valeurs ancestrales. Battu aux élections, Catilina n'a de cesse de se venger : il fomente une conjuration et va jusqu'à tenter d'assassiner son rival. Cicéron réagit immédiatement en convoquant le Sénat devant lequel il prononce un discours offensif pour révéler le vrai visage de Catilina.